

# Jimmy Wales, cofondateur de Wikipedia

## «Continuer d'allonger la durée du droit d'auteur n'a aucun sens économique»

### LES PHRASES CLÉS

«On peut éliminer la pauvreté d'information plus rapidement que la pauvreté matérielle.»

«Une grande partie de ce qu'on fait autour du droit d'auteur est dépassée et doit être réformée.»

«The People's Operator (qu'il préside, NDLR) est une compagnie mobile où le budget marketing a été supprimé au profit d'œuvres caritatives.»

### INTERVIEW MICHEL LAUWERS

**D**roit d'auteur à repenser, libre accès au savoir à stimuler dans les pays en développement, business télécoms à réinventer... Jimmy Wales fourmille d'idées. L'Américain qui a fondé en 2001, avec son compatriote Larry Sanger, Wikipedia, la première encyclopédie collaborative en ligne, puis la Fondation Wikimedia a été fait hier docteur honoris causa par l'Université de Louvain-la-Neuve. L'UCL a distingué l'homme pour avoir, en ouvrant le savoir à tout citoyen, incarné l'utopie d'aujourd'hui. Entretien.

**L'encyclopédie Wikipedia a pour objectif de donner accès à tous à la connaissance: que reste-t-il à faire pour y arriver?**  
Wikipedia existe aujourd'hui dans près de 300 langues différentes, mais dans nombre d'entre elles l'encyclopédie compte encore peu d'articles. Il reste beaucoup de progrès à faire, dans les langues de l'Inde et du continent africain notamment.

Nous vivons une période passionnante car dans les cinq à dix ans à venir, on com-

tera un milliard de personnes connectées supplémentaires dans le monde. Une majorité d'entre elles le sera via mobile, ce qui présente à la fois une grande opportunité et un grand défi, parce que rédiger un article d'encyclopédie sur un portable est tout sauf évident...

**Quelle est l'audience de Wikipedia aujourd'hui?**

Elle est d'environ 400 millions de personnes. C'est beaucoup et en même temps, c'est sans doute une sous-estimation: c'est le nombre évalué par le bureau d'analyse ComScore, alors qu'on sait que notre travail est souvent copié et réutilisé. L'impact est plus grand, mais difficile à mesurer.

**L'Université de Louvain-la-Neuve a placé la cérémonie vous faisant docteur honoris causa sous le thème de l'utopie. Mais donner l'accès à tous au savoir n'est plus une utopie grâce à Wikipedia...**

En un sens, c'est encore utopique. C'est vrai qu'on a réalisé cela dans une certaine mesure, via l'internet, mais il n'y a que 3,5 milliards de personnes qui sont en ligne. La moitié du globe n'a donc toujours pas accès à internet. Et il faut aussi penser à l'éducation fondamentale, au taux d'alphabétisation: pour qu'une encyclopédie soit utile aux gens, il faut qu'ils sachent lire et apprendre. Il y a encore beaucoup de travail à faire avant de réaliser ce rêve.

**Un libre accès au savoir n'est-il pas un premier pas vers un libre accès au monde?**

Peut-être... À propos du savoir et de l'information, il est important de réaliser qu'aujourd'hui, copier et partager ne coûte quasi plus rien. Lire une entrée Wikipedia coûte infiniment moins cher que conduire une voiture. Je pense qu'on peut éliminer la pauvreté d'information plus rapidement que la pauvreté matérielle. En de nombreux endroits, les gens ont accès à l'internet avant même de pouvoir accéder à de l'eau potable. C'est à la fois remarquable et étrange. Ceci dit, l'accès au savoir et à l'habilité politique d'organiser doit contribuer à vaincre les obs-

tacles qui empêchent tout un chacun de prospérer, c'est-à-dire à éliminer le reste de la pauvreté. Mais il y a énormément de travail à faire...

**Que pensez-vous du principe du droit d'auteur? Le jugez-vous dépassé?**

En général, je suis partisan du droit d'auteur sous une certaine forme, mais je dirais qu'une grande partie de ce qu'on fait autour des droits d'auteur est dépassée et doit être réformée. Je songe entre autres au débat en cours sur l'utilisation individuelle équitable des droits d'auteur.

Prenons l'exemple de parents qui prennent une vidéo de la fête d'anniversaire de leur enfant et qui la partagent avec leurs amis via YouTube: s'il y a un fond musical dans la vidéo, il pourrait être détecté et la bande-son pourrait être supprimée. Cela arrive tout le temps, en raison de la violation du droit d'auteur sur cette musique. Pour la

plupart des gens, ceci est ridicule. Ils ne sont pas des pirates, ils utilisent la musique comme s'ils l'écoutaient à domicile, ce pour quoi ils ont déjà payé. La partager en ligne avec des amis n'est pas la même chose que pirater un CD. Mais la loi évolue lentement.

Je pense que cela doit changer, de même que doit être modifiée la durée du droit d'auteur. On continue de l'étendre de plus en plus dans le temps, ce qui n'a aucun but économique, si ce n'est celui de protéger quelques compagnies de cinéma jouissant de très anciennes propriétés intellectuelles qui leur rapportent encore beaucoup.

Autre exemple, les livres scolaires. Songez qu'un manuel de maths publié il y a 15 ans, qui n'a jamais été un succès commercial et qui n'est plus édité, reste néanmoins protégé jusqu'à 70 ans après la mort de son auteur. Il ne sera donc jamais utilisable en partage par ma communauté! Cela ne paraît pas sensé.

Il y a beaucoup de choses que je reformerais dans le droit d'auteur, mais, je le répète, le concept en soi n'est pas mauvais: les auteurs qui produisent un travail doivent disposer d'un monopole durant une période donnée pour pouvoir le vendre. C'est un mécanisme parfaitement sensé.

**Peut-être devrait-on faire comme avec les brevets dans le secteur pharma et limiter le droit à 20 ans?**

En effet. À l'origine, le droit d'auteur aux Etats-Unis offrait une protection de 14 ans. Si vous ne pouvez pas amortir votre investissement en 14 ans, vous avez sans doute dépassé trop! Peut-être devrait-on prévoir une petite rémunération pour renouveler un droit d'auteur: une protection automatique de 14 ans, puis, si l'auteur souhaite protéger son œuvre plus longtemps, il payerait une rémunération...

**Quel est votre prochain projet?**

Je travaille sur plusieurs choses, mais la principale pour le moment est The People's Operator. Il s'agit d'une compagnie de téléphonie mobile établie au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, où 10% de la facture du client va à la cause de son choix et 25% des profits vont à des œuvres caritatives. Si l'on peut supporter cela, c'est parce que la compagnie ne fait pas de marketing traditionnel. Elle ne dépense pas d'argent dans des campagnes dans les télévisions et les magazines, ne fait aucune publicité. Tout fonctionne par le bouche-à-oreille. L'idée est de remplacer le budget marketing par le caritatif. Cela marche bien, la compagnie croît très rapidement au Royaume-Uni. On commence aux Etats-Unis. Et on projette de lancer le service en Europe de l'Ouest, probablement dès l'an prochain. Une aventure passionnante.

**The People's Operator fonctionne-t-il comme un opérateur mobile virtuel?**

Exactement. Nous sommes partenaire de EE et Three au Royaume-Uni et de T Mobile aux Etats-Unis.

**Quand la compagnie a-t-elle vu le jour et quel y est votre rôle?**

Elle a été créée il y a deux ans et demi. Au Royaume-Uni, elle compte déjà 70.000 abonnés. Aux Etats-Unis, on ne publie pas encore ces chiffres. Je suis le président de la compagnie, pas son fondateur. J'y suis venu pour aider.

### CV EXPRESS

Né en 1966 à Huntsville, Alabama, Etats-Unis.

Titulaire d'un master en finances.

Fait fortune dans les années

1990 en spéculant sur les taux d'intérêt.

Cofonde l'encyclopédie universelle libre Wikipedia en 2001, crée la Fondation Wikimedia en 2003.

Nommé par Google en 2014

au conseil consultatif d'experts chargé de faire des recommandations sur le droit à l'oubli.

Entre en 2014 au conseil d'administration de The People's Operator, qu'il préside.